

DER FONDS LANDSCHAFT SCHWEIZ FLS SOLL WEITER WIRKEN

BRUNO VANONI

Um Projekte zur Erhaltung von naturnahen Kulturlandschaften zu fördern, hat das eidgenössische Parlament im Jubiläumsjahr 1991 den Fonds Landschaft Schweiz FLS gegründet. Seine Rechtsgrundlagen laufen Mitte 2021 aus. Doch nun hat die Umweltkommission des Ständerats die Initiative ergriffen und einen ersten Schritt zur Weiterführung des verwaltungsunabhängigen Förderinstruments getan – bestens passend zum aktuellen Jahr des Kulturerbes.

Die Kommission beurteilt die bisherige Tätigkeit des Fonds Landschaft Schweiz FLS „sehr positiv“: Dies teilte die ständerrätliche Kommission für Umwelt, Energie und Raumplanung (UREK-S) nach ihrer ersten Sitzung im „Kulturerbejahr 2018“ mit. Und sie gab gleich bekannt, dass sie den FLS per Kommissionsinitiative ein weiteres Mal verlängern und für den Zeitraum 2021 bis 2031 mit 50 Millionen Franken ausstatten möchte. Stimmt die

Schwesterkommission des Nationalrats voraussichtlich im April der Initiative zu, kann die UREK-S die konkreten Beschlussentwürfe fürs Parlament ausarbeiten.

„Sehr positive Bilanz“ gezogen

Zur Begründung ihres Vorstosses erinnert die UREK-S daran, dass der FLS 1991 zur 700-Jahr-Feier der Eidgenossenschaft gegründet wurde. Die Bundesversammlung habe damals – als Jubiläumsgeschenk des Parlaments – „etwas von bleibendem Wert, namentlich für die kommenden Generationen“ schaffen wollen. Dazu wurde, zunächst gewissermassen auf Bewährung, befristet für zehn Jahre, ein Fonds zur Erhaltung naturnaher Kulturlandschaften eingerichtet, mit 50 Millionen Franken dotiert und ganz bewusst als „von der Bundesverwaltung losgelöstes“ Förderinstrument ausgestaltet.

Weil sich dieses Instrumente bewährte, haben die eidgenössischen Räte die Rechtsgrundlagen des FLS zwischenzeit-

lich zwei Mal verlängert und für jede zusätzliche Zehn-Jahres-Periode nochmals je 50 Millionen Franken bereitgestellt. Damit wurde die Fördertätigkeit des FLS bis Mitte 2021 gesichert. Dreieinhalb Jahre vor dem drohenden Ende hat die UREK-S nun „sehr positive Bilanz über die Tätigkeit des Fonds gezogen“: Mit der Unterstützung von 2500 Projekten mit insgesamt 145 Millionen Franken habe der FLS bisher „Investitionen in die Schönheit und in den ökologischen Wert schweizerischer Kulturlandschaften in der Grössenordnung von einer halben Milliarde Franken“ mitauslösen können.

Von den Kantonen breit unterstützt

Für die Weiterführung des FLS spricht aus Sicht der UREK-S auch seine besondere Wirkungsweise: „Im Unterschied zu andern Instrumenten, die flächendeckend und „top-down“ wirken, fördert der FLS gezielt auf Gesuch hin ausschliesslich freiwillige Bemühungen „von unten“ (bottom-up).“ Zudem beruft sich die Kommission im Begründungstext ihrer

LE FONDS SUISSE POUR LE PAYSAGE FSP DOIT CONTINUER À AGIR

BRUNO VANONI

Afin de promouvoir la sauvegarde des paysages ruraux traditionnels, le Parlement a créé le FSP, à savoir le Fonds suisse pour le paysage en 1991, année du jubilé de la Confédération. Les bases légales justifiant son existence arrivent à échéance en été 2021. La commission de l'environnement du Conseil des États a décidé de proposer une initiative afin que cet instrument indépendant de l'administration perdure – une démarche encourageante en cette année du patrimoine.

Les élus ont estimé que par le passé, l'action menée par le Fonds suisse pour le paysage FSP «présente un bilan très positif». La Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil des États (CEATE-CE) l'a fait savoir à l'issue de sa première séance de l'année européenne du patrimoine. Dans la foulée, elle a annoncé qu'elle souhaite une nouvelle fois prolon-

ger, au moyen d'une initiative parlementaire, le financement des activités du FSP par un montant de 50 millions de francs sur la période 2021-2031. Si la commission homologue du Conseil national, qui traitera vraisemblablement le sujet en avril prochain, accepte cette proposition, la CEATE-CE pourra élaborer concrètement les projets de décision pour le Parlement.

De nouveau «un bilan très positif»

Pour justifier son initiative, la CEATE-CE rappelle que le FSP a été créé en 1991 à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération. A l'époque, l'Assemblée fédérale – en guise de cadeau d'anniversaire du Parlement – avait voulu élaborer un projet durable, dont les générations à venir pourraient aussi profiter. On a ainsi mis sur pied, d'abord pour une période de dix ans, en quelque sorte à l'essai, un fonds destiné à la sauvegarde et à la gestion de paysages ruraux traditionnels, doté de 50 millions de francs et conçu expressément comme un instrument de

financement «indépendant de l'administration fédérale».

Comme cet instrument a fait ses preuves, les Chambres fédérales ont entretemps prorogé par deux fois les bases légales du FSP. En allouant à chaque fois pour une période de dix ans, une nouvelle tranche de 50 millions de francs. Ainsi, l'activité de promotion du FSP a été assurée jusqu'en été 2021. Trois ans et demi avant cette fin imminente, la CEATE-CE a «tiré un bilan très positif des activités du FSP»: en soutenant plus de 2500 projets avec un total de 145 millions de francs, le FSP a jusqu'à présent pu cofinancer «des investissements en faveur de la beauté et de la valeur écologique des paysages ruraux de Suisse atteignant quelque 500 millions de francs».

Un large soutien des cantons

En outre, la CEATE-CE estime que les activités du FSP doivent être maintenues en raison de sa manière d'agir particulière: «À la différence d'autres instruments de ce type, qui sont utilisés à

parlamentarischen Initiative auch auf die positive Haltung der Kantone, wie sie 2015 in der Vorkonsultation zum Entwurf für den Aktionsplan Biodiversität zum Ausdruck gekommen war.

Damals hatte noch die ambitionöse Idee zur Diskussion gestanden, den FLS unbefristet zu verlängern und zu einem Instrument der Biodiversitätsförderung auszubauen. Im September 2017 hat der Bundesrat jedoch einen Aktionsplan beschlossen, der sich in den nächsten Jahren auf Massnahmen beschränkt, die ohne Gesetzesänderungen durchs Parlament umgesetzt werden können. Die Weiterführung des FLS muss deshalb ausserhalb des Aktionsplans weiterverfolgt werden, auf dem direkten Weg, der

schon für die drei bisherigen Parlamentsbeschlüsse pro FLS beschränkt worden war.

2500 Projekte im ganzen Land gefördert

Im Unterschied zu den früheren Verlängerungsverfahren können die Bemühungen aber diesmal auf bereits eingeholten Stellungnahmen der Kantone aufbauen. Im Rahmen der erwähnten Aktionsplan-Konsultation haben nämlich 20 von 21 antwortenden Kantonen die Gelegenheit genutzt, sich für eine Weiterführung des FLS auszusprechen – zumindest in der heutigen Form, mit unveränderter Ausrichtung auf Kulturlandschaftsprojekte und ausreichend finanziellen Mitteln.

Diese breite Rückendeckung in den Kan-

tonen ist sicherlich auch darauf zurückzuführen, dass der FLS praktisch flächendeckend in der ganzen Schweiz wirksam ist. Am meisten Fördermittel sind bisher in die grossen Gebirgskantone geflossen: 396 FLS-Beiträge bzw. insgesamt 24 Mio CHF ins Tessin, 263 Beiträge bzw. 17,5 Mio CHF ins Bündnerland und 264 Beiträge bzw. 15 Mio. CHF ins Wallis (Stand: Ende 2017). Dies spricht gewiss für den im Alpenraum noch vorhandenen Reichtum an naturnahen Kulturlandschaften und die dortigen Bemühungen zu ihrer Erhaltung.

In Relation zu ihrem grossen Anteil an der Landesfläche fliesst jedoch keineswegs überdurchschnittlich viel FLS-Geld in die Gebirgskantone. Denn im Verhältnis zu

Vorher – nachher: Luftaufnahmen vom Tessiner Dorf Boschetto vor (links) und nach (rechts) der Wiederherstellung der Kastanienselve (Foto: FLS).



Avant - après: vues aériennes du village tessinois de Boschetto, sans (gauche) puis avec (droit) les châtaigneraies reconstituées (photo: FSP).

grande échelle et suivant une approche descendante, le FSP agit de manière ciblée, sur demande et par une approche ascendante, en soutenant uniquement des initiatives volontaires». De plus, la commission souligne que les cantons ont plébiscité le FSP lors de la consultation préalable de 2015 sur le projet de plan d'action en faveur de la biodiversité.

À l'époque, on discutait encore de l'idée ambitieuse de pérenniser l'existence du FSP sans limitation de durée et d'élargir son champ d'action afin d'en faire un instrument d'encouragement de la biodiversité. Mais en septembre 2017, le Conseil fédéral a adopté un plan d'action limité à des mesures réalisables sans que les Chambres fédérales ne doivent procéder à des changements législatifs. Dès lors, le maintien du FSP ne passe plus par le

biais de ce plan d'action, il doit suivre la voie directe déjà empruntée lors des trois précédentes décisions parlementaires en faveur du FSP.

2500 projets soutenus dans l'ensemble du pays

Contrairement aux procédures précédemment suivies pour prolonger l'existence de cet instrument, l'effort à fournir peut se fonder sur l'avis déjà exprimé des cantons. En effet, 20 des 21 cantons ayant répondu à la consultation mentionnée sur le plan d'action en ont profité pour affirmer leur soutien au FSP – tout au moins dans sa forme actuelle, avec une enveloppe financière suffisante et sans modifier son orientation en faveur des projets de sauvegarde de paysages ruraux traditionnels. Ce large appui des cantons est sûrement

dû au fait que le FSP intervient sur l'ensemble du territoire suisse. La plupart des moyens ont été jusqu'à présent répartis sur les grands cantons alpins: à fin 2017, 396 contributions du FSP ont été octroyés au Tessin (24 mio. de CHF), 263 projets ont été soutenus aux Grisons (17,5 mio.) et 264 projets en Valais (15 mio.). Cela indique avec certitude que les paysages ruraux traditionnels sont abondants dans l'arc alpin et qu'il existe de nombreux efforts locaux en vue de les maintenir.

Reste que proportionnellement à leur surface, les cantons alpins ne perçoivent nullement plus d'argent du FSP que d'autres. En effet, en fonction de leur taille, des cantons tels Saint-Gall, Jura, Thurgovie, Bâle-Campagne, Schwyz, Schaffhouse et Genève reçoivent en moyenne plus de fonds du FSP que les

ihrer Grösse gibt es auch für Kantone wie St. Gallen, Jura, Thurgau, Baselland, Schwyz, Schaffhausen und Genf eher überdurchschnittlich viele FLS-Beiträge. Das ist wohl darauf zurückzuführen, dass es auch in Gebieten des Mittellandes und des Jurabogens viele Bemühungen um naturnahe Kulturlandschaften gibt, die der Unterstützung durch den FLS bedürfen – auch in Zukunft.

Gut für die Biodiversität und das Kulturerbe

Gerade jetzt, im Europäischen Jahr des Kulturerbes, spricht somit eigentlich alles für die Weiterführung des FLS. Viele unterstützte Projekte kommen auch der Biodiversität zugute, die gemäss überein-

stimmenden Befunden auf kantonaler, eidgenössischer und internationaler Ebene verstärkter Förderung bedarf. Bemerkenswerterweise wird der FLS in diesem Zusammenhang auch im neuesten Umweltprüfbericht erwähnt, den die Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD) im November 2017 über die Schweiz veröffentlicht hat. Das ist eine Bestätigung dafür, dass das spezielle bottom-up-Fördermodell des FLS auch im Ausland Beachtung und Anerkennung findet.

Als verhältnismässig kleiner, aber feiner Player leistet der FLS durch die Förderung klassischer Landschaftsprojekte aber auch Beiträge zur Erhaltung des kulturellen Erbes, dem ja im „Kulturerbe-

jahr 2018“ besondere Beachtung geschenkt werden soll. Als Mitglied des Trägervereins bemüht sich der FLS, die öffentliche Aufmerksamkeit auch auf das Kulturerbe in der Landschaft zu richten und einige Anlässe in ausgewählten Kulturlandschaften zu koordinieren. Das neueste „FLS-Bulletin“ ist denn auch diesem Thema gewidmet – und geförderten Projekten, die das Kulturerbe pflegen: beispielsweise Schindeldächer auf Alplütten im Greyerzerland, Wässermatten und Brunnenkresse-Kultur im Oberaargau, Trockenmauern und Kastanienselven im Tessin.

Weitere Informationen und Bezugsquelle für das FLS-Bulletin:
www.fls-fsp.ch

Alpchalet mit erneuerten Schindeldächern im Greyerzerland, La Monse (Foto: FLS).



Chalet d'alpage avec toit tavillonné (recouvert de petits bardeaux) rénové en Gruyère, au lieu dit La Monse (photo: FSP).

autres cantons. Car sur le Plateau et l'arc jurassien, il existe de nombreuses initiatives visant à maintenir les paysages ruraux traditionnels, initiatives ayant besoin du soutien du FSP – aujourd'hui comme demain.

Bon pour la biodiversité et le patrimoine culturel

Alors que l'année européenne du patrimoine culturel prend corps, tout parle en faveur d'une prolongation du mandat du FSP. Beaucoup de projets qu'il épaula contribuent au maintien de la biodiversité, variété du vivant qu'il faut renforcer d'après les avis concordants exprimés tant au niveau cantonal, fédéral qu'international. Notons qu'étonnamment, le FSP a été cité dans un rapport environnemental sur la Suisse rédigé par l'Organi-

sation pour la coopération et de développement économiques (OCDE); ce rapport est paru en novembre 2017. Cela confirme que le modèle promotionnel par approche ascendante (bottom-up) du FSP est aussi remarqué et apprécié à l'étranger.

S'il n'est certes pas incontournable, le FSP reste un acteur particulier qui joue un rôle notable dans la promotion non seulement de projets classiques en vue de sauvegarder le paysage rural, mais aussi de maintenir le patrimoine culturel. En cette année estampillée Patrimoine2018, il s'agit d'entretenir soigneusement ce rôle. Membre de l'association de parrainage de cette année-phare, le FSP va attirer l'attention du grand public sur les valeurs patrimoniales et culturelles du paysage; il coordonne ainsi quelques manifestations en plusieurs

Kontakt
BRUNO VANONI
Informationsbeauftragter
Fonds Landschaft Schweiz FLS
Thunstr. 36, 3005 Bern
Tel. 031 350 11 50, Email vanoni@fls-fsp.ch

lieux où le paysage rural et sa culture ont été préservés. Le dernier «Bulletin FSP» est d'ailleurs consacré à ce sujet et aux projets qui en découlent: les toits tavillonnés des chalets d'alpage en Gruyère, les prairies irriguées et la tradition du cresson de fontaine en Haute-Argovie, les murs de pierre sèche et les forêts de châtaigniers au Tessin.

Pour de plus amples informations et commander le Bulletin FSP:
www.fls-fsp.ch

Interlocuteur
BRUNO VANONI
Chargé d'information
Fonds Suisse pour le Paysage FSP
Thunstr. 36, 3005 Berne
tél. 031 350 11 50, courriel vanoni@fls-fsp.ch